

énéo FOCUS

NOVEMBRE 2018

« Fake news » et théories du complot, comment ne pas se perdre dans la masse d'informations ?

THÈMES

Médias

Internet

Éthique

Réseaux sociaux

À DÉCOUVRIR DANS CETTE ANALYSE

Face aux flux permanents, rapides et immenses d'informations, nous pouvons parfois nous sentir démunis. On nous parle de *fake news* et de théories du complot, mais qu'est-ce au juste ? Et comment ne pas se faire avoir ? Comment reconnaître une information fiable ou un site frauduleux ? Devenir acteur de notre information, cela peut s'apprendre, voici quelques clés.

QUESTIONS POUR LANCER ET/OU PROLONGER LA RÉFLEXION

Face à la masse d'informations qui me parviennent chaque jour, chaque heure, comment puis-je m'y retrouver ? Comment faire le tri ?

Quelles sont mes sources d'information principales ?

Comment reconnaître une fausse information ?

« FAKE NEWS » ET THÉORIES DU COMLOT, COMMENT NE PAS SE PERDRE DANS LA MASSE D'INFORMATIONS ?

« Nous sommes prêts à croire n'importe quelle information, qu'elle soit vraie ou fausse, pourvu qu'elle conforte nos opinions, au lieu de baser nos opinions sur des faits » (Barack Obama).

Les nouveaux médias de l'information et de la communication se sont développés à une vitesse à laquelle nous n'étions pas préparés. Les générations actuelles d'écoliers commencent seulement à être formées à l'utilisation de ces médias, mais la majorité d'entre nous n'y a même pas été sensibilisée. Ainsi, face aux flux permanents, rapides et immenses d'informations, nous pouvons parfois nous sentir démunis. Devons-nous croire tout ce qu'on lit ? Comment accorder notre confiance ? Comment ne pas se laisser duper sans pour autant tomber dans la paranoïa des théories du complot ? Devenir acteur de notre information, cela peut s'apprendre, c'est l'objectif de cet Énéo Focus.

Le mot « fake news », ou « infox » dans sa version francophone moins connue, est aussi bien utilisé pour qualifier les fausses informations qui circulent sur Internet, principalement sur les réseaux sociaux, qu'une attaque politique pour endiguer une critique (Donald Trump se retranche régulièrement derrière une « fake news » lorsqu'il est critiqué). Qu'est-ce qu'une *fake news* ? Pourquoi y sommes-nous sensibles ? Comment lutter, comment ne pas se faire avoir ?

Qu'est-ce qu'une « fake news » ?

Littéralement, il s'agit d'une fausse nouvelle. Ce sont des informations qui circulent le plus souvent sur des sites Internet et qui sont fausses, soit parce qu'elles se basent sur des chiffres inexistantes, soit parce qu'elles montrent des images truquées, soit parce que les faits présentés sont inexacts... L'objectif est généralement de faire adhérer à un discours politique, à une idéologie, ou d'attirer du public, de faire de la publicité.

On fait remonter ses origines à la campagne présidentielle de Donald Trump en 2016, pourtant le phénomène de fausses nouvelles n'est autre qu'une variante de la rumeur, utilisant d'autres supports de communication (Internet et les réseaux sociaux). Et la rumeur a de tout temps existé : au Moyen-âge par exemple, un service de police parisien était dédié à la surveillance des rumeurs, appelées « péchés de langue »¹.

La spécificité des fausses informations d'aujourd'hui est leur vitesse de propagation. Au 14^{ème} siècle, les rumeurs se propageaient de manière orale, de bouche à oreille. La vitesse de propagation s'élevait à 100km par jour maximum. Aujourd'hui, en un clic on touche des centaines de personnes. (Source : Kammerer, 2018)

Pourquoi est-ce dangereux ?

Évidemment, le risque pour le lecteur est minime, si ce n'est de porter atteinte à sa crédulité. Le problème se situe ailleurs : la circulation de l'information sur Internet se produit aujourd'hui à une vitesse telle qu'il est impossible d'empêcher une information d'atteindre un public. Et se produit généralement un *effet d'amplification* de l'information : une personne envoie une information, dix personnes la lisent et la relaient à cent personnes qui elles-mêmes la relaient aussi, et ainsi de suite... Très rapidement le nombre de personnes atteintes s'est multiplié à une vitesse inimaginable ! Cela signifie que la personne ou le groupe de personnes qui sont visés par l'information (qui sont représentés sur l'image ou dont les paroles ont été interprétées de façon erronée...) voient leur réputation quasiment instantanément entachée. Ces fausses informations augmentent également l'effet de désintérêt lié aux *fausses alertes* :

¹ Kammerer, 2018

un peu comme l'histoire de la chèvre de Monsieur Seguin, de vraies informations sont l'objet de remises en question, car elles se retrouvent perdues dans la masse de fausses informations.

Enfin, on peut se demander pour quelles raisons de fausses informations circulent de la sorte, certaines ayant des implications politiques importantes (déstabilisation de gouvernements, appui ou discrédit de candidats aux élections...). Les experts font l'hypothèse qu'il s'agirait de déstabiliser les démocraties occidentales. Car ces fausses informations visent systématiquement à polariser les opinions, à exacerber les tensions entre groupes². Il y a donc là un potentiel de destruction de nos sociétés, des solidarités et du vivre ensemble contre lequel il faut à tout prix lutter.

Comment sont manipulées les informations ?

Il existe plusieurs manières de faire circuler des *fake news*. Sauf dans certains cas de canulars créés de toutes pièces et de supercheries de grande envergure, en général il s'agit surtout de manipulation de l'information.

- ❖ **La création de toutes pièces de fausses informations** : outre les documents falsifiés, aujourd'hui ce sont des faux échanges de mails qui sont créés pour discréditer une personne (souvent un homme politique).
- ❖ **La manipulation d'une image ou d'une vidéo** : la manipulation qui consiste à utiliser une photo ou une vidéo réelle, mais à y apposer un commentaire qui ne correspond pas à la réalité. Par exemple, en mars 2018 une vidéo circulait dans laquelle on voit Donald Trump qui se bat contre le maire de Mexico. En réalité il s'agit d'une mise en scène lors d'un combat de catch, et non d'une véritable dispute (comme le laissaient penser certains commentaires). Ou encore, en novembre 2018, un internaute publiait les photos du massacre d'un journaliste en Turquie, qui étaient en réalité des photos d'une série française.
- ❖ **Les titres à sensation** : avez-vous déjà vu passer une annonce sur Internet intitulée « *le remède miracle à...* » ou « *découvrez enfin la véritable histoire de...* » ? Il s'agit de sites web qui cherchent à attirer le plus de monde et qui sont prêts à déformer la réalité à cette fin.
- ❖ **Les sites parodiques** : certains sites publient ouvertement des fake news dans le but de parodier la réalité et de faire rire³. Il n'y a là aucune intention cachée, mais cela demande à l'internaute d'être vigilant pour ne pas se faire avoir par le canular. Et parfois il n'est pas toujours aisé de distinguer le vrai du faux. Cela pose problème lorsque des internautes ne comprennent pas la blague et relaient la fausse information comme s'il s'agissait de la réalité. Par exemple, au lendemain des élections présidentielles françaises, le site parodique Legorafi publiait une fausse interview d'Emmanuel Macron dans laquelle celui-ci aurait dit « *Quand je serre la main d'un pauvre, je me sens sale toute la journée* ». Cette phrase a indigné la toile et les internautes ont relayé la fausse déclaration croyant qu'il s'agissait d'une vraie⁴ ; certains militants l'auraient même utilisée à des fins politiques.

Qu'est-ce qu'une théorie du complot ?

Un phénomène lié aux *fake news* est celui des théories du complot, ou des théories conspirationnistes. Ces théories surviennent généralement à la suite de grands événements (les attentats du 11 septembre ou ceux de Charlie Hebdo par exemple). Généralement ces théories visent à montrer qu'un groupe a manipulé l'événement en secret. Ce groupe est généralement présenté comme étant une organisation dont l'influence est supposée importante : le gouvernement américain, la CIA, les francs-maçons, les

² Kammerer, 2018

³ Comme www.legorafi.fr, www.actualite.co ou www.nordpresse.be

⁴ Source : Sénecat, 2017

élites politiques... Ces théories circulent sur les réseaux sociaux et sont souvent alimentées par des fausses images par exemple. Comment déceler de telles théories⁵ ?

- ❖ **Un détail est présenté comme une preuve absolue et irréfutable.** Ces théories s'appuient sur très peu de preuves pour étayer leur argument (dans le cas des deux attentats cités ci-dessus, la preuve brandie pour nier les faits était un passeport retrouvé sur les lieux du crime). Ce détail est parfois même une simple coïncidence, mais qui est utilisé comme preuve.
- ❖ **Les preuves du complot manquent en raison du complot :** ceux qui crient au complot, mais qui n'ont aucune preuve de ce qu'ils avancent affirment que les preuves ont justement été effacées par les commanditaires du complot.
- ❖ **Aucune remise en cause n'est tolérée :** soit on adhère à la théorie du complot, soit on fait partie du complot, et dès lors qu'on la remet en question ou que l'on émet des doutes sur sa véracité, on est considéré comme faisant partie du complot. Il y a donc une polarisation et une simplification des opinions en deux camps.
- ❖ **La simplification et la rapidité des explications :** les théories du complot naissent très rapidement suite à des événements. Au lendemain des attentats de Charlie Hebdo, plusieurs explications de type « théorie du complot » circulaient. Or, ce type d'événement complexe nécessite plusieurs mois voire années pour démêler les fils des événements et des responsabilités.

Pourquoi y sommes-nous sensibles ?

Pourquoi ces théories fonctionnent-elles ?

- **Ces théories du complot permettent à l'individu de se déculpabiliser**, de se poser en victime d'un système qui le dépasse et dont il subit les effets : il y a un complot et de toute façon tout est décidé à l'avance, ce n'est donc pas de ma faute. Il s'agit généralement de récits qui permettent d'éviter de se sentir responsable de son propre échec.
- **Un effet narcissique** : j'aime me dire que j'ai compris les choses, que je suis plus malin que les autres et qu'on ne peut se jouer de ma crédulité.
- **Simplicité** : les théories du complot permettent d'expliquer tout ce qui se passe, et donc simplifient la réalité, ce qui est attrayant.
- **Le besoin de se rassurer, d'avoir une explication** : les théories du complot fournissent une explication simple et rapide à des événements complexes, ce qui quelque part nous rassure, ou du moins comble notre besoin de tout expliquer immédiatement.
- **L'émotion** : les informations-chocs qui circulent sur Internet activent des mécanismes d'émotion chez nous, et la tentation est grande d'y succomber et de leur accorder notre confiance. Si le message a éveillé la peur ou la colère en nous, il est plus facile d'y croire.

Comment ne pas « se faire avoir » ?

Comme vous l'aurez compris, personne n'est à l'abri de ces fausses informations et théories du complot. Il suffit parfois que celui qui la véhicule ait notre confiance (un scientifique renommé, une personne de votre entourage, un orateur charismatique...) et l'on y succombe. Nous avons montré l'importance de lutter contre ces fausses informations. Cela doit se faire de manière collective (contrôles, lois...), mais aussi, et surtout à un niveau individuel : en entraînant son esprit critique. En la matière, aucune recette

⁵ Source : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/01/23/decodex-comment-reconnaitre-une-theorie-complotiste_5067727_4355770.html

miracle n'existe. Mais quelques réflexes et outils doivent nous permettre de limiter l'impact que ces fausses informations peuvent avoir sur chacun d'entre nous.

Identifier l'auteur du message qui vous paraît incongru. S'agit-il d'un simple internaute ? D'un média connu et reconnu ? D'une personnalité politique ? D'un journaliste connu dans la profession ? Cette information devrait déjà vous donner des indices sur la véracité du message.

Douter. Chaque fois qu'une information vous étonne, doutez ! Cela ne signifie pas qu'il faille toujours tout remettre en question et ne jamais rien croire. Parce qu'alors le risque est de verser dans les théories du complot alimentées justement par des fake news. Mais le doute permet de ne pas être crédule, de rester sur ses gardes et d'aller recouper les informations en essayant de trouver d'autres sources. Douter donc, mais pas systématiquement et pas exagérément, juste ce qu'il faut pour aiguïser sa vigilance.

- ❖ Certains sites Internet peuvent vous aider à **traquer les fausses informations** et à vérifier vos sources :

« Décodex », un outil créé par le quotidien français Le Monde pour nous aider à démasquer les sites parodiques et les fausses informations : <https://www.lemonde.fr/verification/>

HoaxBuster traque les canulars et autres rumeurs circulant sur Internet : <http://www.hoaxbuster.com/>

ConspiracyWatch est un service de presse gratuit spécialisé dans la documentation et l'approche critique des théories du complot : <https://www.conspiracywatch.info/>

On a tendance à accorder beaucoup de crédit aux images. Or il faut bien garder à l'esprit qu'une image ou une vidéo ne constituent pas des preuves en soi, celles-ci peuvent être manipulées. Il faut toujours se poser des questions sur le contexte : qui est l'auteur de l'article, de l'image, quand la vidéo a-t-elle été tournée ? Comment sont diffusées les informations ?

Si vous ne trouvez pas beaucoup d'informations qui vont dans le même sens ou si vous ne trouvez aucun renseignement sur l'article, l'image ou la vidéo, partez du principe qu'elle est fausse, ne la relayez pas !

- ❖ Deux outils peuvent vous aider à récolter des **informations sur les images** :
 - Amnesty International a créé un outil permettant de retracer une vidéo et d'en donner la date de publication : <https://citizenevidence.amnestyusa.org/>
 - L'outil de recherche TinEye vous permet de faire la même chose avec les photos. En glissant votre photo dans la barre de recherche, vous obtiendrez les informations vous permettant de retracer l'image : <https://www.tineye.com/>
- ❖ Pour **trouver l'auteur d'un site Internet**, il suffit de se rendre sur l'onglet « à propos » qui se trouve normalement sur toutes les pages Internet (parfois en cherchant un peu). Le projet, la démarche des concepteurs du site doit y être expliquée, ainsi que les personnes qui en sont à l'origine. Dans le cas inverse, on peut se poser la question de la fiabilité du site. Accorder sa confiance
- ❖ D'autres éléments doivent attirer votre attention : le fait que le titre de l'article ne reflète pas son contenu, que les faits et les opinions ne soient pas clairement distingués, que le ton de l'article ne permette aucune contradiction.

Le problème est qu'il est toujours difficile pour nous, en tant que citoyen lambda, d'aller vérifier les informations. Nous n'avons d'autre choix que de faire confiance dans certains médias. Se rappeler que les journalistes ont une éthique.

Accorder sa confiance à des médias, à des experts et à des journalistes reconnus. Vous aurez moins de chance de vous faire avoir par de fausses informations. Certes, ceux-ci sont toujours susceptibles de se tromper, mais leur déontologie et leur expérience les placent davantage en position de confiance que des internautes non identifiables. En effet, les journalistes sont soumis à un code de déontologie⁶ qui regroupe quatre grands principes :

- Informer dans le respect de la vérité : les journalistes ne diffusent que des informations dont l'origine leur est connue. Ils en vérifient la véracité et les rapportent avec honnêteté en précisant lorsqu'il s'agit de leur opinion. Ils font la distinction entre les faits, les opinions et les analyses.
- Informer de manière indépendante : ils refusent toute pression et évitent tout conflit d'intérêts.
- Agir avec loyauté : ils ne cachent pas leurs motifs d'investigation, ne rémunèrent pas leur source d'information.
- Respecter le droit des personnes : ils respectent le droit à l'image, respectent la vie privée, sont attentifs au respect des personnes peu familiarisées avec les médias (les mineurs, les victimes de violence...).

Les journalistes se basent sur des faits : les résultats d'une enquête, d'un sondage ou d'un vote, les déclarations d'une personnalité politique ou d'un scientifique, bref tout fait réel et tangible. Mais cela ne veut pas dire qu'ils transmettent l'information de manière totalement objective. L'angle d'approche qu'ils prennent, les faits qu'ils choisissent de relater, l'interprétation de propos sont autant d'éléments qui varient d'un journaliste à l'autre. Et c'est normal, cela n'en fait pas des fausses informations. La différence entre les deux, c'est *l'éthique*. Les journalistes qui ont cette éthique vérifient leurs informations, relatent les faits comme ils se sont passés avant de proposer leur interprétation.

Certes cela prend du temps de vérifier les informations, mais le jeu en vaut la chandelle à la fois à titre individuel, pour ne pas se laisser berner et se forger une opinion solide. Mais aussi collectivement, pour ne pas relayer de fausses informations, détruire une réputation ou empêcher que de véritables informations soient entendues parce qu'elles sont noyées dans une foule de *fake news*. Nous naviguons à l'aveugle en eaux troubles, mais certains médias nous aident à y voir plus clair, alors retrouvons-nous les manches et faisons l'effort de douter... mais de douter à bon escient !

Hélène Eraly

⁶ Source : Conseil de déontologie journalistique

POUR ALLER PLUS LOIN...

Clemi, (2018), « Des fake news aux multiples facettes », fiche info en ligne : <https://www.clemi.fr/fr/ressources/nos-ressources-pedagogiques/ressources-pedagogiques/des-fake-news-aux-multiples-facettes.html>

France Inter, le 11 janvier 2018, « Fake news, théories du complot, comment lutter ? », en ligne : <https://www.franceinter.fr/emissions/le-telephone-sonne/le-telephone-sonne-11-janvier-2018>

Ifop (2017), « Enquête sur le complotisme », pour la Fondation Jean-Jaurès et Conspiracy Watch.

Kammerer B. (2018), « Les infox », *Sciences Humaines*, Décembre 2018, n° 309.

« Le Décodex », outil pédagogique de Le Monde : <https://www.lemonde.fr/verification/>

Sénecat A., (2017), « Les sites parodiques, du rire à l'intox », *Le Monde*, en ligne : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/10/25/les-sites-parodiques-du-rire-a-l-intox_5205763_4355770.html

Pour citer cette analyse

Eraly H., (2018), « « Fake news » et théories du complot, comment ne pas se perdre dans la masse d'informations ? », *Énéo Focus*, 2018/20.

Avertissement : Les analyses Énéo ont pour objectif d'enrichir une réflexion et/ou un débat à propos d'un thème donné. Elles ne proposent pas de positions avalisées par l'asbl et n'engagent que leur(s) auteur(e)(s).

Énéo, mouvement social des aînés asbl
Chaussée de Haecht 579 BP 40 – 1031 Schaerbeek - Belgique
e-mail : info@eneo.be – tél. : 00 32 2 246 46 73

En partenariat avec



Avec le soutien de